

Recensiones

Fr. PETIT, O. Praem., *Le Problème du Mal* (Je sais - Je crois, n° 20).
Pp. 121. Ed.: Paris, Arth. Fayard. Pr.: 350 fr. fr.

Le mal existe ; le mal est un fait inéluctable. Aucun être humain n'y échappe. Le Seigneur lui-même, la Sainte Vierge en ont ressenti les âpres coups. Il y a, par conséquent, un problème du mal pour tout homme qui pense et qui réfléchit. Le monde a été créé par un Dieu tout-puissant, par un Dieu infiniment bon. Chaque jour on peut rencontrer dans l'Univers de nouvelles merveilles ; la technique moderne inscrit à son actif des résultats étonnants. Et pourtant, le mal persiste sous différentes formes. Et précisément quand un nombre innombrable d'hommes attendait, ici sur terre, la venue d'un paradis tout proche, le mal, la souffrance a atteint au cours des dernières années un degré rarement vu et vécu au cours de l'histoire. Un cri plus ou moins clairement perçu s'échappe de tant de cœurs : comment Dieu peut-il permettre tout cela ? Ou encore : si Dieu existe vraiment, verrait-on tout cela ?

Ce sujet devait être traité dans la collection : Je sais - je crois ; encyclopédie du catholique au XX^e siècle, dirigée par Daniel-Rops. Notre confrère, collaborateur assidu à nos *Analecta Praemonstrantia*, a été chargé de la rédaction de ce volume, dont le nombre de pages devait s'accorder à la dimension des autres volumes de la collection.

Voici comment l'auteur a conçu l'exposé du problème-à-traiter. Après avoir constaté le fait du mal, les solutions qui s'arrêtent à l'aspect simplement humain ou à la lumière naturelle de l'intelligence sont esquissées. Vient ensuite l'exposé de tout ce que la foi nous révèle à propos du mal. Cet exposé remplit presque tous les pages du livre. Une première partie expose le donné révélé à ce sujet ; successivement les données de l'Ancien Testament, du Nouveau Testament, de la Tradition catholique sont expliquées. Peut-être, en parlant de la passion du Seigneur, l'auteur aurait pu insister sur le fait que la mort ignominieuse du Seigneur mène à la Résurrection, de telle façon que la mort et la résurrection soient comme les deux faces conjointes d'un même dyptique. L'explicitation théologique du donné révélé constitue la dernière partie du livre ; quelques conclusions pratiques sont ajoutées à la fin.

Composer un livre ayant l'existence du mal comme sujet est une entreprise hérissée de difficultés. Notre confrère Petit était de taille à entreprendre ce travail. Et il me semble qu'il serait extrêmement difficile, sinon impossible, de réunir dans un petit volume de 120 pages, autant de données positives sur ce sujet comme nous le

trouvons ici. Le résumé de la seule « solution » qu'on peut donner au problème de l'existence du mal revient, en somme, à nous renvoyer au mystère de la profondeur infinie du bon Dieu. « Nous savons que nous ne comprendrons pas tout, mais savoir la moindre chose de Dieu a plus de prix que connaître parfaitement le monde entier » (p. 74). « Mystère toujours, mais que l'essence divine, infiniment bonne, illumine sans le supprimer. On est à mi-hauteur de la montagne, du côté de l'ombre, mais sur l'autre versant le soleil se lève et déjà le ciel en est tout irradié » (p. 105).

J. B. VALVEKENS, O. Praem.

FITZTHUM Martin, *Beiträge zur Geschichte und Kultur des Egerlandes*, Selbstverlag Amberg/Bayern, Paradepl. 2 ; 1957 ; 64 S. 1,50 DM.

Nachdem die Schrift des cfr. Dr Martin Fitzthum O. Praem. (Stift Tepl-Amberg) « Bedeutung des Stiftes Tepl für Kultur und Wirtschaft des Egerlandes » mit viel Interesse und Dankbarkeit aufgenommen wurde, legt der Verfasser jetzt der Oeffentlichkeit eine zweite Schrift mit gesammelten Aufsätzen vor, die die kulturelle Leistung des Egerlandes zur deutschen Kulturgeschichte zum Hauptthema haben. Die Broschüre ist mit einem reichen und wertvollen Bildmaterial ausgestattet. Auch das Prämonstratenserstift Tepl wird immer wieder rühmend erwähnt, so « Stift Tepl, ein Bollwerk des Egerlandes » oder « Das Gymnasium des Stiftes Tepl in Pilsen » oder « Das Tepler Armenspital ». Gewidmet ist die Schrift der Nordgaustadt Amberg als Patin der Stadt Eger. Das mit so viel Fleiss und Liebe bearbeitete Büchlein verdient vorbehaltlos weiteste Verbreitung.

G. REIBER, O. Praem.

B. LUYKX, O. Praem., *L'influence des moines sur l'office paroissial*. Tiré-à-part: *La Maison-Dieu*, XIII, 1957, pp. 55-81.

Reeds verschenen vele détail-studies over de invloed die de monniken hadden op het officie van de gemeenschap. De auteur van dit werkje waagt een poging, om het geheel van die beïnvloeding in enkele ruwe lijnen te overzien. Hij begint met er op te wijzen dat men moet vaststellen dat clerici- en monnikengemeenschappen elk een eigen liturgie hadden, aangepast aan hun eigen milieu, maar toch zo, dat ze niet fundamenteel verschillen. Om dat aan te tonen gaat hij het officie beschouwen, zoals zich dat vanaf de tijden van de Apostelen tot in de Middeleeuwen heeft ontwikkeld. Het officie was oorspronkelijk en bleef lange tijd een aangelegenheid van heel de christen gemeenschap. Toen de eremijten uit ascetische overwegingen zich buiten de gemeenschap vestigden en buiten hun cultus leefden, brachten zij toch hun nieuwe geest binnen in de beleving van de cultus, door hun verinnerlijking van